

SÉRIFONTAINE AUTREFOIS



C'est avec une certaine nostalgie que les " Anciens " ont vu disparaître la Maison Bleue à l'angle des rues de Cocagne et Pierre Eugène Boyer. Elle menaçait ruines et sa démolition fut une œuvre de salubrité publique. Mais pourquoi cette dénomination " Maison Bleue " ? Les portes et les fenêtres de l'immeuble ont toujours été peintes en bleu. La petite mercière qui y tenait boutique jusqu'à la première guerre mondiale faisait-elle partie d'une chaîne connue sous le nom de " Maison Bleue ". Quelqu'un peut-il nous donner des précisions à ce sujet ?

Cette disparition, aussi paradoxale que cela puisse paraître, a fait revivre en moi des souvenirs du passé illustrés par la carte postale accompagnant cette évocation. Avant la construction du chemin de fer Paris-Dieppe (la gare de Gisors fut inaugurée en octobre 1868) un relais de diligences donnait une grande activité à la place où s'élevait la " Maison Bleue ". Les écuries du relais sont restées visibles jusqu'à l'ouverture du Petit Foyer. Elles s'étendaient au fond de la place, à droite de l'entrée de la partie hôtelière et les galopins y ont jeté souvent un regard d'envie, parfois satisfaite, malgré l'interdiction d'y pénétrer.

Les diligences, détrônées par le train, il ne resta que la partie hôtelière devenue l'Hôtel de la Grâce de Dieu accueillant encore les voyageurs jusqu'à la guerre de 1914-1918. Une salle de bal connue sous le nom de Casino devint le rendez-vous des danseurs les soirs de fête.

A la fin de la guerre, hôtel et salle de bal cessèrent leurs activités, et on vit s'y installer l'Œuvre du Petit Foyer Maternel qui abrita alors de jeunes orphelins de guerre ; puis des mères célibataires sans ressources, souvent rejetées par leur famille. Les futures mamans restaient dans cet établissement deux ou trois mois, cherchant du travail pour élever leur enfant. Elles pouvaient l'emmener ou le confier au " Foyer " ou l'abandonner.

L'œuvre s'occupait aussi des jeunes enfants des familles à problèmes. Tous vivaient dans l'ancien Hôtel de la Grâce de Dieu sous la surveillance d'infirmières et d'aides infirmières ; certaines d'entre elles avaient leurs enfants près d'elles. Il y eut jusqu'à 40 petits pensionnaires gardés jusqu'à l'âge de sept ans.

Cet établissement dépendait de l'Assistance Publique et assura son activité jusqu'à l'évacuation de la population de Sérifontaine en 1940.

C'est alors que disparut à son tour le petit Foyer Maternel et les locaux furent aménagés en logements particuliers.

Comme il serait intéressant d'écouter les vieilles pierres si elles pouvaient parler ! ...

G. TOURNADE

● Miel de mes rûches ●
Raymond RIGOLLOT
 Producteur
 MIEL - GELÉE ROYALE - POLLEN - CIRE
 29, rue Borgnis Laportes, SÉRIFONTAINE, Tél. 44.84 87.21



- Calcul AUTOMATIQUE de vos calories
- Commentaires PERSONNALISÉS
- Menus type ADAPTÉS à vos besoins

sur votre **MINITEL**, par le **36.15**
 tapez **BIBA**